RESUME DU POSTER

BILAN PROTETOUE DES POPULATIONS EN PEGIONS INTERTROPICALES I Optimisation de la technologie A. Fribourg-Blanc, P. Druilhe, L. Monjour, B. Carme, D. Pichard-Lenoble, J.F. Trape, E. Bois et M. Gentilini.

L'exploration des protéines humorales est un élément essentiel du bilan biologique, spécialement dans les régions intertropicales où l'on connaît la fréquence des carences nutrionnelles et la diversité des maladies infectieuses ou parasitaires.

Le Profil Protéique impose cependant des conditions très strictes une définition étroite et un contrôle vigilant de la méthodologie, de l'appareillage, des immun-sérums et des étalons.

- une pratique sur des séries importantes et fréquentes, par des techniciens entrainés. - une compatibilité budgétaire avec les ressources sanitaires des Etats du Tiers Monde, dont on sait les difficultés croissantes.

Parmi les différentes technologies proposées, l'immuno-diffusion radiale ne parait pas utilisable pour les bilans, du fait de son manque de sensibilité et de reproductibilité, de sa lenteur, et d'un prix de revient excessif.

Les différentes techniques d'immunonéphélémétrie, soit à laser en cuves individuelles, soit en spectrophotométrie à flux continu, soit en cinétique, ou en turbidimétrie en appareillage centrifuge, ont atteint des qualités de fiabilité et de reproductibilité satisfaisantes. Nous donnons cependant la préférence à la technique en flux continu pour plusieurs raisons essentielles :

- une sensibilité extrême permettant d'utiliser les immun-sérums, fort onéreux, dix ou vingt fois plus dilués que dans les autres appareillages. D'autre part 20 microlitres de plasma suffisent à un profil complet, permettant un prélèvement digital en tube capillaire hépariné pour hématocrite.

une adaptabilité rapide à des dosages de protéines dont les concentrations humorales et les sensibilités immunologiques sont très variables.

- un enregistrement graphique permettant la vérification immédiate des anomalies.

- une automatisation permettant la lecture simultanée de plusieurs paramètres et des séries continues de centaines d'échantillons.

un budget réactifs pour 6 paramètres équivalant au prix d'un dosage d'urée sanguine.

21 FEVR. 1985 O.R.S.T.O.M. Funds Documentaire Nº: 16.820ex1 Cote : B

HESUNE DU POSTER

BILAN PROTEIQUE DES POPULATIONS EN REGIONS INTERTROPICALES Il Résultats dans les maladies parasitaires, les syndrômes inflammatoires et les malnutritions. A. Fribourg-Blanc, P. Druilhe, B. Carme, D. Richard-Lenoble, J.F. Trape, E. Bois et M. Centilini.

Au cours des cinq dernières années, de nombreuses enquêtes ont été pratiquées dans différentes régions d'Afrique, des Antilles et d'Amérique du Sud, soit sur des groupes entiers de population, parallèlement à l'étude complète de leur état de santé, de leur nutrition et des maladies infectieuses ou parasitaires prédominantes, soit sur des lots de sérum de sujets atteints de syndrômes divers déterminés : malnutrition infantile, trypanosomiase, aspergillose, hydatidose, filarioses diverses, paludisme... Parmi des bilans protéiques, \$000 sont rapportés dans les tableaux présentés, comportant pour chaque groupe la moyenne et l'écart type des six paramètres, sélectionnés parmi une vingtaine, nous paraissant essentiels dans l'établissement du Profil Protéique minimum, à savoir :

- les immunoglobulines M, A et G dont les perturbations traduisent différents types de réactions immunitaires; - deux protéines marqueurs des états inflammatoires, l'alpha l glycoprotéine et l'haptoglobine, celle ci étant

inversement témoin, par sa captation, de l'hémolyse intravasculaire. - enfin la <u>préalbumine,</u> marqueur le plus sensible des états de malnutrition ou de carence protidique ou d'altérations

parenchymateuses hépatiques.

Certes, les immunoglobulines augmentées sont rarement des anticorps spécifiques, et les diverses perturbations observables, soit isolées soit associées, n'apportent pratiquement jamais un diagnostic étiologique absolu, mais elles peuvent souvent orienter vers une affection, ou l'infirmer, ou juger d'un degré d'évolutivité, et dans un bilan collectif elles fournissent un excellent critère d'orientation de l'état sanitaire global et individuel.

Le détail des tableaux ne saurait être envisagé dans ce résumé. Bornons nous à quelques constatations majeures :

- le contraste entre le bilan européen, ou 90% des sujets ne présentent aucune perturhation, tandis que le rapport est pratiquement inversé dans certains groupes de populations d'Afrique ou d'Amérique du Sud.

- l'augmentation particulièrement importante des IgM dans 3 parasitoses sanguines : la trypanosomisse et le paludisme ; avec dans cette dernière offection une corrélation remarquable entre le taux des lgM et colui des anticorps spécifiques

par immunofluorescence et le nombre d'arcs en électrosynérèse. L'onchocercose pose un problème mal résolu. - l'augmentation très constante des IgG, paramètre très stable chez l'Européen, est particulièrement nette et associée à celle des marqueurs inflammatoires dans les filarioses et l'aspergillose. Dans ce dernier cas l'élevation des IgA est

très nette, comme il est classique dans les syndrômes pulmonaires les taux faibles de préalbumine, très fréquents, certainement liés à des déficits ou des déséquilibres nutritionnels. - le problème encore obscur des captations d'haptoglobine, très fréquentes dans toutes ces enquêtes, où le paludisme

d'abord, la bilharziose ensuite jouent un rôle essentiel mais ne sont vraisemblablement pas seuls en cause. - l'intérêt du Profil Protéique dans le L.C.P. pour l'évaluation de la diffusion névraxique des trypanosomiases.

21 FEVR. 1985 O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire Nº:16.821ex1 Cote 3 B

BILAN PROTEIQUE DES POPULATIONS EN REGIONS INTERTROPICALES

I. OPTIMISATION DE LA TECHNOLOGIE

II. RESULTATS DANS LES MALADIES PARASITAIRES, LES SYNDRO-MES INFLAMMATOIRES ET LES MALNUTRITIONS

III. INTERPRETATION, EXPLOITATION EPIDEMIOLOGIQUE ET PROS-PECTIVE

A. FRIBOURG-BLANC, P. DRUILHE, L. MONJOUR, B. CARME, D. RICHARD-LENOBLE, J.F. TRAPE, E. BOIS ET M. GENȚILINI

POSTERS PRESENTES AU SYMPOSIUM SUR LA MALNUTRITION ET LES ETATS INFLAMMATOIRES, LYON, 22-25 AVRIL 1981

27 FEYR. 1985

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 16.820 > 16.822 ex1

Cote B